

## ANIMATION

# Donner le goût de lire!

Lire, c'est mettre en marche son imagination créatrice.

Cette expérience peut être enrichie  
par des ateliers de lecture.

Mieux: ceux-ci peuvent transformer en lecteurs  
des jeunes qui, autrement, n'auraient jamais connu le plaisir de lire.

par Yves Beauchesne  
chargé d'animation

Bibliothèque de la Ville de Montréal

La lecture de fiction n'est pas tout simplement la transmission d'un contenu par un créateur "actif" (l'auteur) à un lecteur passif. Elle est plutôt un acte de création. Lire, c'est créer pour soi une expérience personnelle à partir d'un texte; c'est nécessairement activer son imagination créatrice.

La récompense des efforts de lecture réside dans le plaisir et la délectation de l'expérience imaginaire ainsi vécue. C'est cette récompense qui constitue la motivation du lecteur. On lit pour le plaisir de lire.

Voilà notre fil conducteur. L'atelier de lecture a justement pour objectif, par l'animation, de rendre conscient et d'accroître ce plaisir de la lecture.

Dans un article précédent (*Prospectives*, octobre 1986, pp. 147-149), j'ai esquissé quelques-unes des caractéristiques de la salle-de-classe-devenue-lieu-d'animation-de-la-lecture. Je vais maintenant explorer quelques-uns des aspects pédagogiques et méthodologiques de l'atelier de lecture.

La lecture créatrice, c'est créer, vivre et savourer une expérience unique et personnelle à partir d'un texte choisi. Voyons comment ces éléments peuvent apparaître au

cours d'une activité pédagogique.

Les activités d'un atelier de lecture n'ont pas la distraction des élèves pour objectif mais la poursuite d'un cheminement un tantinet complexe. Elles doivent conjuguer des éléments hétérogènes: le faire (opérations mentales propres à la lecture créatrice), l'inédit



PHOTOS: FRANÇOIS HUOT

**Yves Beauchesne**

***Rendre contagieux le goût de lire***

(approche ludique, climat de détente, brève durée des activités), l'échange (nécessaire), la simplicité (des consignes).

***Créer***

Lire c'est d'abord vivre une expérience personnelle. Cette expérience est créatrice. Pourquoi? Parce qu'un texte littéraire est une invitation à imaginer. Sa lecture l'exige. Le texte offre en effet une gamme réduite de détails soigneusement choisis; ces détails ne disent pas tout mais évoquent un ensemble. Il reste donc au

lecteur à imaginer cet ensemble dont les détails fournis dans le texte sont des évocations. Cela se fait en imaginant à partir de ce qui est explicitement fourni par le texte ce qui n'est qu'évoqué ou non dit. Le lecteur participe ainsi avec l'auteur à la création d'une expérience totale et personnelle.

Dans cette création, le lecteur apporte deux éléments: son vécu et son imaginaire. Par vécu, j'entends toute l'information - les scènes, les sons, les couleurs, les sentiments, les connaissances, enfin tout - emmagasinée dans sa mémoire. C'est par l'exercice de son imagination que le lecteur intègre un texte, c'est-à-dire qu'il le transforme dans sa pensée. En imaginant, il puise dans son vécu afin de fournir les éléments qui manquent pour ainsi enrichir son expérience de lecture et la rendre réelle et personnelle pour lui.

Les procédés utilisés pour faire créer une expérience sont nombreux.

L'activité qui suit, destinée aux élèves du premier cycle du secondaire, en illustre un: compléter. Suivront des échanges qui feront ressortir l'apport capital du lecteur dans l'expérience de lecture ainsi que la nature personnelle de chacune de ces lectures.

## Avoir l'air d'un cave!

1. Lire le texte suivant aux élèves:

"Ça prend un cave pour porter des lunettes! Le seul que je connaisse qui porte des lunettes et que je trouve quand même sympathique, c'est Bloop.

Faut dire que c'est un gars pas mal cave, de toute façon.

- "M'man - j'va avoir l'air d'un cave!" Nous nous rendions au bureau de l'opticien, rue James. Le vent nous soufflait aux fesses et me rabattait les cheveux dans le visage; je devais ressembler à un épouvantail.

- "Qu'est-ce que c'est, un cave?" demanda ma mère, sans ralentir le pas.

- "Quelqu'un qu'est pas tout là - comme si un rayon laser lui avait ramolli l'cerveau."

- "Assez de sottises, Danny! L'oculiste dit que tu as besoin de lunettes, l'infirmière de l'école dit que tu as besoin de lunettes, alors tu vas avoir des lunettes - même si ça te rappelle ce nommé Cave." Elle n'avait même pas écouté mes explications! J'ai horreur de ça, moi, les gens qui te posent des questions et qui n'attendent pas la réponse. Les professeurs sont sujets à ça des fois. Chez ma mère, c'est quasiment une manie.

- "Ces fichues lunettes vont nous coûter très cher, jeune homme! Et c'est une dépense imprévue que ton père peut difficilement se permettre."

Paul Kropp. *Le cave*. Montréal, Fides, 1980.

(2 minutes)

2. Faire imaginer aux élèves, en équipes, ce qui pourrait compléter le texte, comment ils voient, eux, les personnages.

Proposer l'encadrement suivant à chaque équipe:

"Danny porte \_\_\_\_\_

et il a une voix \_\_\_\_\_"

Sa mère a environ \_\_\_\_\_ ans,  
elle a une allure \_\_\_\_\_  
et sa voix à elle est \_\_\_\_\_"

Vous pouvez également proposer un exemple avant que chaque équipe se mette à rédiger. Exemple: "*Danny porte des jeans comme d'habitude et il a une voix traînante. Sa mère a environ 40 ans, elle a une allure de femme usée déjà, de femme déçue et sa voix à elle est douce.*"

(10 minutes)

3. Faire livrer le texte écrit par chaque équipe et faire réagir les élèves au fur et à mesure.

(10 minutes)

4. Présenter le livre.

(2 minutes)

## Vivre

Lire, c'est expérimenter la fusion des imaginaires du lecteur et de l'auteur. Il s'agit ici de mettre de côté, temporairement, notre propre personnalité et notre propre réalité pour pénétrer dans une réalité d'un autre ordre, c'est-à-dire celle de l'imagination, d'être là, présent et actif, d'être partie intégrante de la lecture à mesure qu'elle se déroule. Les personnages créés au cours de la lecture créative sont une partie de notre "moi": ils prennent vie, ils deviennent réels, parce que nous leur insufflons une partie de notre propre "moi" grâce au processus de fusion.

Ils sont des "moi" qui sont transportés dans d'autres corps, dotés d'une personnalité et d'attitudes différentes, vivant dans un espace différent, dans un contexte différent et à une époque différente. C'est à travers les yeux, le corps et l'esprit de ces autres "moi" créés par nous en lisant que nous vivons; c'est à travers leurs yeux que nous voyons, que nous interprétons les événements, que nous agissons, que nous ressentons.

Une des contributions de l'auteur à cette fusion, c'est, grâce

à des techniques spécifiques, le point de vue, la perspective. Un texte littéraire est toujours écrit à partir d'un point de vue. C'est souvent celui d'un des personnages: en tant que lecteurs, nous devons vivre l'expérience à partir du point de vue de ce personnage, nous devons partager ses sentiments et ses motivations.

Bien souvent, le point de vue est celui d'un observateur, le narrateur qui "parle" le texte, qui raconte l'histoire. Tel un personnage, le narrateur n'est jamais neutre, car il voit l'expérience de son propre point de vue, il a des attitudes, des idées et des sentiments qui, bien qu'ils ne soient pas toujours transmis directement, ne nous sont pas moins donnés à travers les observations faites, les détails notés, et ainsi de suite.

Dans la plupart des textes littéraires, le point de vue de l'expérience se déplace constamment: d'un personnage à l'autre (et il peut y en avoir beaucoup), d'un des personnages au narrateur, puis du narrateur à un autre personnage encore et ainsi de suite. Il n'y a pas un seul moment de l'expérience évoquée par un texte et imaginée par le lecteur qui ne soit pas vu d'un point de vue particulier. C'est donc à partir de cette variété de points de vue (c'est-à-dire à travers les yeux de tous ces autres "moi" que nous créons en collaboration avec l'auteur), que nous sommes forcés de vivre dans notre imagination l'expérience qui se déroule.

D'une certaine façon, nous devenons le texte même en devenant tous les points de vue évoqués; c'est cela, justement, qui fait de la lecture une expérience tellement riche et enrichissante.

De nombreux procédés existent pour faire exécuter les opérations mentales reliées à ces déplacements de perspective. Un exemple: l'élève reçoit un assemblage d'extraits d'un texte qui l'aideront à créer un personnage; dans un premier temps, on demande à l'élève de devenir ce personnage

# Deux ou trois choses que vous devez savoir

## *Un environnement propice*

Les expériences d'apprentissage offertes par l'enseignant-animateur à ses élèves exigeront de ces derniers qu'ils laissent s'envoler leur imagination, qu'ils se laissent envahir par les sentiments qui surgiront par la suite, qu'ils explorent certains recoins secrets de leur âme et, finalement, qu'ils exposent tout cela devant leurs pairs et devant vous!

Les processus de créativité supposent et suscitent un climat de détente, de liberté, de plaisir et de joie. Par ailleurs, livrer ses pensées et idées, c'est se rendre vulnérable et cela exige qu'on se sente en sécurité, toléré, respecté, appuyé.

Arrivés au secondaire, vos élèves auront accumulé un bagage d'inhibitions sociales et personnelles souvent inconnues à un âge plus jeune. Ils ont peur de faire rire d'eux; ils manquent de confiance dans leurs propres idées et dans leur capacité d'imaginer. Ils ont peur de se faire juger par un professeur chargé de les évaluer dans d'autres domaines; ils craignent de se singulariser. À vous de créer un climat suscitant leur disparition graduelle et l'apparition d'attitudes nouvelles (tolérance, respect, etc.).

Votre succès dépendra essentiellement de vos attitudes et de quelques actions. Voici quelques pistes. D'abord *l'activité de réchauffement*: elle permet aux élèves - toujours en début d'atelier - d'accéder à l'état d'esprit approprié en leur donnant l'occasion de tester les réactions des autres à travers une activité non menaçante. En voici une d'environ dix minutes.

## **Loto**

Les élèves forment des équipes de trois. Dans un mise en scène fantaisiste et appropriée, annoncez que chaque équipe a gagné un gros lot qui consiste en quelque chose qui n'existe pas encore mais qui sera inventé spécialement pour eux. Donnez un exemple qui les orientera dans la bonne direction (ex.: un château autonettoyant avec piscine en forme de Madonna...). Chaque équipe discute durant trois minutes puis dévoile son choix à tour de rôle.

## *Les consignes*

Indiquer verbalement que la tolérance est à l'ordre du jour. Ainsi, annoncez que les idées de chacun, surtout celles qui sont le fruit de leur imagination, seront reçues positivement et écoutées attentivement; personne ne jugera un individu ni ne censurera une idée. Attention: ces consignes ne seront probablement pas automatiquement suivies, mais permettront aux élèves de saisir le type d'interaction souhaitée.

Mais "l'outil" le plus important, c'est vous. C'est vous qui détenez l'autorité, c'est vous qui indiquez aux participants les renseignements nécessaires pour modifier leur propre comportement. Vous avez un rôle de modèle à jouer. Il faut donc que vous respectiez les règles du jeu.

Au fil des ateliers, vos élèves vont progressivement imiter votre comportement. Les débuts d'un atelier ou d'une série d'ateliers sont donc très importants. Ensuite, au fil du temps et des échanges, votre rôle de modèle s'estompera.

Tout compte fait, pourquoi cette mise en situation est-elle si importante? Parce que c'est le contexte social qui est le facteur déterminant des habitudes de lecture. Pour l'élève qui ne lit pas, ces échanges, nécessairement variés, peuvent être une des rares occasions où il entendra d'autres individus s'exprimer sur ses lectures. Ils peuvent donc être l'ingrédient social nécessaire à l'adoption de l'habitude de lire.

## *Le rôle prépondérant du groupe*

Le désir de lire ne s'enseigne pas. Ce goût provient essentiellement de l'expérience. Cet apprentissage est social, au même titre que l'apprentissage du langage. Parler ne s'enseigne pas non plus, mais cela s'apprend et l'apprentissage ne peut se faire que dans un environnement social favorisant l'expression de soi et l'écoute active, les caractéristiques d'une communication authentique.

Le groupe d'élèves constitue justement *le contexte social* permettant à l'apprentissage de la lecture créatrice de se faire harmonieusement et aux attitudes positives face à la lecture de s'enraciner. Car c'est à travers l'échange et l'expression de soi, la rétroaction (feedback), l'enrichissement fourni par l'expérience des autres que le jeune vivra des expériences personnelles et solitaires plus riches, plus complètes et plus satisfaisantes. C'est à travers les interactions avec les autres que le "soi" se révèle. L'animation de la lecture, c'est donc largement l'animation d'échanges.

Grâce aux interventions des autres, chacun est exposé à une multitude de perceptions dif-



"Livrer ses pensées, c'est se rendre vulnérable et cela exige qu'on se sente en sécurité, toléré, respecté..."

férentes élargissant les horizons de l'individu, provoquant la découverte du nouveau, du stimulant, de l'enrichissant. Les échanges permettent de constater qu'un texte offre d'autres interprétations que les siennes.

L'enseignant-animateur a sans doute acquis des techniques pour animer des échanges fructueux. J'en rappelle cependant quelques-unes: les **techniques d'écoute** (être attentif, paraphraser, clarifier); les **techniques d'orientation** (orientation indirecte et directe, focalisation, question directe); les **techniques de rétroaction (feed back)**; la **gratification directe**; le **résumé**.

#### *Livres et choix de lectures*

Notre objectif, c'est d'aider des jeunes à tirer du plaisir de la lecture. Nous devons donc écarter nos goûts, intérêts et critères de sélection pour permettre aux élèves de choisir parmi des livres **nombreux** au style et au contenu variés (voir l'exercice intitulé **Chasse aux merveilles**).

puis d'agir face à une situation donnée.

Dans l'exemple suivant destiné aux élèves du premier cycle du secondaire, le geste que l'on fait poser au personnage consiste à choisir quelque chose. De même que nos propres choix sont révélateurs de notre milieu, de nos rêves et de notre personnalité, les choix du personnage feront aussi ressortir ses particularités.

#### Ah! si j'étais un monstre...

1. Lire aux élèves le texte suivant:

... un garçon de dix ans, plutôt petit et maigrichon... la tête en ébullition...

-Forfan avale les policiers, les westerns, les films d'épouvante, tout, pourvu qu'il y ait du mystère et de l'aventure. D'ailleurs, cela crée souvent des étincelles entre sa mère et lui parce que lui, il est toujours du côté des méchants et elle, toujours pour les gentils...

-Sa mère aime qu'un enfant soit bien propre, bien poli et bien mignon.

Et dire que Forfan mange comme un cochon, qu'il éternue en poussant de tonitruants "atcha!" qui font trembler les vases chinois, et qu'il collectionne les plus épouvantables jurons!...

-Son rêve: être un de ces horribles monstres et que les gens s'évanouissent de peur par centaines sur son passage. "Ah! si j'étais un monstre...", songe souvent Forfan...

Marie-Raymond Farré.  
*Ah! si j'étais un monstre.*  
Paris, Hachette, Coll. Livre de Poche Jeunesse, 1979.  
(2 minutes)

2. Faire choisir aux élèves, en équipes, leur "apparence extérieure" de monstre, étant eux-mêmes devenus Forfan. Proposer l'encadrement écrit

suivant à chaque équipe:  
"En monstre, nous, nos mains auraient l'air de \_\_\_\_\_"

Notre tête serait couverte de \_\_\_\_\_

et notre voix ressemblerait à \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Puis, à part de ça \_\_\_\_\_

(10 minutes)

3. Faire livrer le texte écrit par chaque équipe et faire réagir les élèves au fur et à mesure.  
(10 minutes)

4. Présenter le livre.  
(2 minutes)

#### *Savourer*

Le plaisir de la délectation est immédiat et ressenti comme une certaine satisfaction d'ordre sensuel. C'est la jouissance qui accompagne l'expérience de lecture. Cette jouissance n'est pas ressentie durant la période de concentration mais durant les fréquentes et brèves pauses ponctuant la lecture.

Celle-ci peut procurer à la fois de grands plaisirs, des irritations et même des déplaisirs. Un lecteur peut ainsi tout à la fois savourer les personnages d'une oeuvre, être agacé par la longueur de certaines phrases et être déçu par la lenteur que met l'action à se dérouler. Le genre d'appréciation d'ensemble qui fait l'objet de ces activités se produit généralement tout à fait inconsciemment dans le contexte naturel de la lecture. Dans le contexte d'une initiation à la lecture créatrice, cependant, on rend cela conscient afin de faire saisir aux participants les sources spécifiques de leur plaisir. Dans un autre temps, ces découvertes leur serviront de fil conducteur pour déterminer leurs *critères* de choix de lectures.

Le procédé illustré par l'exemple suivant consiste à

présenter aux élèves un court texte dans lequel la source de plaisir visée ressort d'une façon marquée. Ensuite on leur demande de créer de courts textes illustrant cette source de plaisir.

Un texte est d'abord et avant tout l'organisation d'une matière sonore. (C'est d'ailleurs sur les sons et avec la voix que se font naturellement les premiers jeux qui amèneront l'enfant à apprécier la saveur des textes.) Comme les mots, les sons ont eux aussi une charge affective et des valeurs évocatrices. L'activité citée ici, destinée à tous les élèves du secondaire, vise justement à trouver du plaisir dans les sons d'un texte.

### Bon appétit!

1. Lire aux élèves *La belle lisse poire du Prince de Motordu* jusqu'au menu en invitant les élèves à vous corriger au fur et à mesure.

(5 minutes)

2. Faire inventer aux élèves, en équipes, un menu complet pour un monstre très vorace en s'inspirant du menu apparaissant dans le livre. La seule limitation: les mots doivent être tordus mais reconnaissables. Proposer cet encadrement écrit aux équipes:

#### Menu du jour tiré du livre

- . Boulet rôti
- . Purée de petit bois
- . Pattes fraîches à volonté
- . Suisses de grenouilles

#### Au dessert

- . Braises de jardin
- . Confitures de murs de la maison

#### Notre menu

- . \_\_\_\_\_
- . \_\_\_\_\_
- . \_\_\_\_\_
- . \_\_\_\_\_

#### Au dessert

- . \_\_\_\_\_
- . \_\_\_\_\_

#### Boisson

- . \_\_\_\_\_

Vous pouvez donner verbalement des exemples:

- . ballade de tomates et grésil
- . rôti de veuf
- . régates au beurre
- . râteau aux carottes

#### fin rouge

(15 minutes)

3. Faire livrer le menu écrit par chaque équipe et faire réagir les élèves au fur et à mesure. (10-15 minutes)

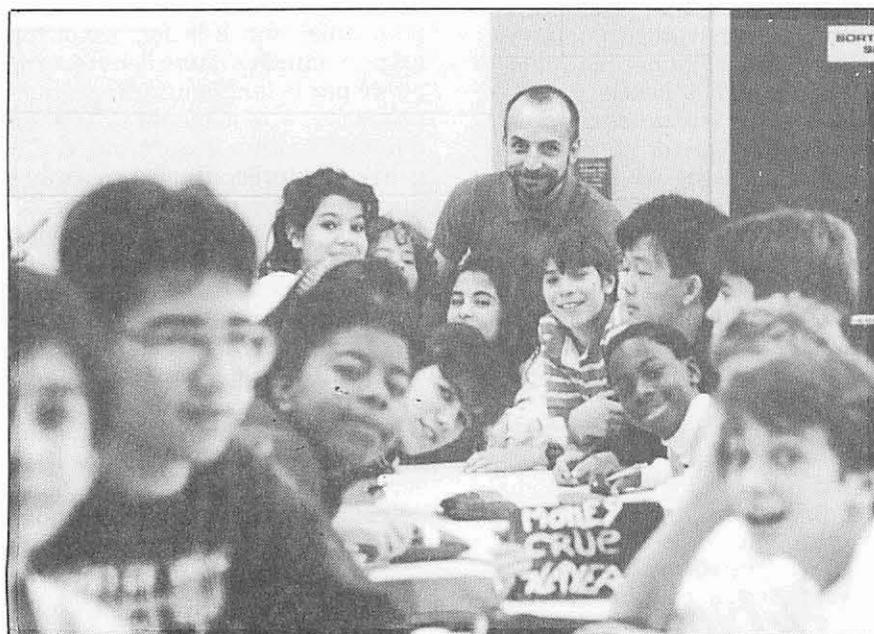
4. Présenter le livre. (2 minutes)

Réf. *La belle lisse poire du Prince de Motordu*. Paris, Gallimard, Coll. Folio Benjamin, 1980.

### Choisir des textes

Tous les livres ne conviennent pas à tous les lecteurs. Rappelons que le choix est une affaire personnelle et subjective: dans le contexte, n'importe quel choix est un bon choix, pourvu qu'il procure au lecteur novice une expérience agréable de lecture. Aucune tentative ne devra être faite en vue d'établir quelque critère que ce soit pour dire au lecteur novice ce qu'est la "bonne" littérature et ce qu'est la "mauvaise" littérature, pour lui dicter ce qu'il devrait lire et ce qu'il ne devrait pas lire. Une telle approche engendrerait dans la grande majorité des cas des résultats décevants.

Les activités destinées à faire



"Aimer à lire,  
c'est faire un échange  
des heures d'ennui  
que l'on doit avoir en sa vie,  
contre des heures  
délicieuses."  
Montesquieu, *Mes pensées*



savourer (présentées dans la section précédente) sont destinées à guider l'élève lors de son prochain choix de lecture.

Il est fondamental que vos élèves puissent découvrir l'éventail le plus large possible de lectures. C'est cela qui leur permettra non seulement de constater ce qui existe - dans sa richesse et dans sa multiplicité - mais encore de faire progressivement des choix répondant à leurs attentes.

Les activités de découverte visent donc les objectifs suivants: confronter les élèves à la plus grande variété possible de lectures; leur faire manipuler des livres; leur en faire choisir à partir du format; les sensibiliser à la présentation ("emballage"). Le procédé illustré par l'activité qui suit consiste en une "chasse".

#### Chasse aux merveilles

Matériel: une cinquantaine de livres de fiction de tous formats, de toutes longueurs et de tous genres littéraires: roman, nouvelle, conte, poésie,

récit. Cet éventail de livres doit être placé à plat et en vrac sur une table suffisamment grande pour que tous les élèves puissent en faire le tour à leur aise. NOTE: les trois livres suivants font l'objet de la "chasse" et doivent être placés parmi les autres; - Michel Tremblay. *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges*. Montréal, Leméac, 1980.  
- Bernard Barokas. *Les tilleuls verts de la promenade*. Gembloux, Duculot, Coll. Travelling, 1976.  
- Colette. *La femme cachée*. Paris, Gallimard, Coll. Folio no 612, 1951.

1. Choisir deux ou trois livres que vous connaissez et qui sont étalés sur la table et en faire une brève présentation. (4-5 minutes)

2. Présenter aux élèves les trois indices qui leur permettront de trouver les trois livres faisant l'objet de la chasse (encadrement ci-après). Ces indices peuvent être écrits au tableau ou sur de grands cartons afin

que tous puissent les avoir sous les yeux pendant l'activité. Informer les élèves que les indices portent sur les couvertures (avant et arrière des livres aussi bien que sur le texte lui-même).

(4-5 minutes)

3. Faire chercher les trois livres. Lorsqu'un des élèves pense avoir trouvé un des livres, il vient vérifier auprès de l'animateur et celui-ci fait l'annonce nécessaire. Et la chasse continue...

(8-10 minutes)

4. Lorsque tous les livres sont trouvés, vous faites une brève piqûre-lecture pour chacun.

(5 minutes)

#### Encadrement proposé

Indice pour le livre no 1: *Je cache trois femmes sous ma chevelure dans l'illustration de la page couverture.*

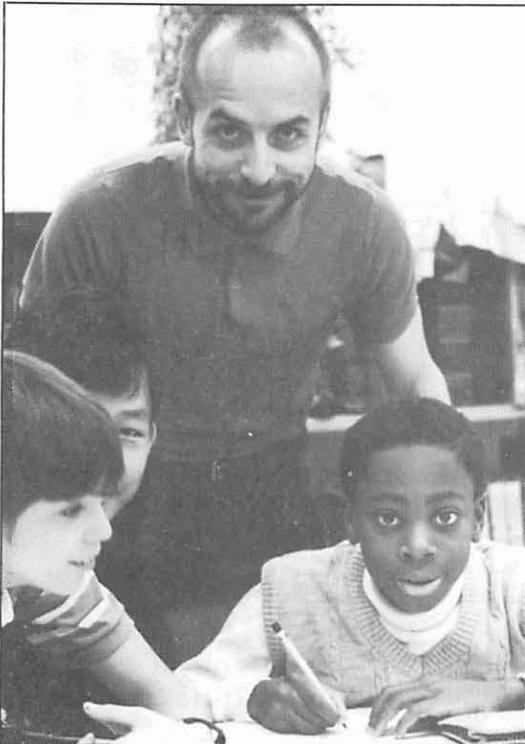
Indice pour le livre no 2: *Je suis écrit sous forme de journal personnel et le mardi, 1er juin, c'est écrit: "Je lis une exaltante Histoire..."*

Indice pour le livre no 3: *Voici la dernière phrase du livre: "Le prix à payer était trop élevé et Simone décida qu'elle ne voulait plus être belle."*

(Livres correspondants: no 1: *La femme cachée*, no 2: *Les tilleuls verts de la promenade*, no 3: *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges*.)

#### Vouloir lire plus et mieux

L'initiation à la lecture créatrice est un long processus. Aussi doit-elle être considérée comme une étape d'une longue démarche. Je n'ai fait ici qu'effleurer la pratique de l'atelier de lecture. Vous trouverez ailleurs (Animer la lecture, Montréal, ASTED, 1985) tous les détails relatifs à la pédagogie et de nombreux exemples d'activités afin de vous aider à amener vos élèves à vouloir lire plus et mieux... ■



L'initiation  
à la lecture  
créatrice  
est un

long processus.

Aussi  
doit-elle être  
considérée  
comme  
une étape  
d'une longue  
démarche.

